

LES PAYSAGES URBAINS VARIÉS D'UN QUARTIER POPULAIRE AUX MULTIPLES FACETTES

LE CENTRE PAROISSIAL SAINT-MICHEL

Il est l'œuvre de l'architecte de la ville de Nantes, Georges Evano et de Jean-Luc Pellerin, architecte-assistant (1966).

Georges Evano (1927-2011) fut architecte de la ville de Nantes de 1963 à 1992. Cet ancien élève des ateliers Guillou à Nantes et Jean Zavaroni à Paris, s'est associé à Jean-Luc Pellerin en 1968. Parmi ses œuvres marquantes, outre le centre paroissial Saint-Michel, le centre paroissial Saint-Vincent-Février de Kercado à Vannes, l'école d'architecture de Nantes, le Palais des sports de Beaulieu à Nantes et de nombreux équipements publics et privés et divers ensembles de logements.



Impasse Le Bigot menant depuis les Bourderies jusqu'à l'église.



LES PAYSAGES URBAINS VARIÉS D'UN QUARTIER POPULAIRE AUX MULTIPLES FACETTES

LA MAIRIE DE CHANTENAY

Construite par Chauvin ingénieur-géomètre, architecte de la ville. Le fronton surmonté d'une Marianne porte les mots ajoutés par le maire radical Paul Griveaud « Travail et Paix ».

Élu en 1900, la municipalité conduite par le radical-socialiste Paul Griveaud a fortement marqué l'histoire de Chantenay mettant à l'honneur la République, les sciences et les progrès techniques de son époque. La Mairie est inaugurée le 4 septembre 1904 par Camille Pelletan, ministre de la Marine, en même temps que l'école de la Fraternité et l'hôpital.



LE TEMPLE DES ANTOINISTES

Bâtiment de style néo-roman inauguré en 1929 et situé à proximité de la Mairie de Chantenay, rue de la Constitution de Septembre 1791.

Il s'agit d'un lieu de culte Antoiniste, d'inspiration chrétienne, fondé en 1910 par Antoine, un ouvrier mineur métallurgiste de Jemeppe-sur-Meuse (Belgique). L'édifice a pour but de propager l'enseignement moral révélé par le père Antoine dans son temple de Jemeppe-sur-Meuse, de 1906 à 1909.

Sa date de consécration le 10 novembre 1929 a vu arriver pour l'occasion 500 Antoinistes en provenance de Liège pour assister à la consécration de ce temple. Les frères étaient vêtus de leurs longues robes noires et leurs chapeaux demi haut de forme à bords plats, les femmes plus simplement drapées dans de grands manteaux, coiffées d'un chapeau recouvert d'un voile de deuil. Cette année 1929, Mère (âgée de 80 ans) consacra 3 temples, Schoten-Anvers, Sprimont en Belgique et Nantes.

LES 3 CIMETIERES : LIEUX DE MEMOIRE



Cimetière St Martin



Nouveau cimetière Ste Anne



Ancien cimetière Ste Anne

LES PAYSAGES URBAINS VARIÉS D'UN QUARTIER POPULAIRE AUX MULTIPLES FACETTES

QUELQUES TRACES ANCIENNES REPÉRÉES

Mobilier urbain années 1950, rue du 24 février 1848.



Reste de passé maraîcher, une caisse de primeur en réemploi comme jardinière, dans le haut de la rue Paul Griveaud.



PAR LES NOMS DE RUES ET LA TOPONYMIE





REPRÉSENTATIONS
DES PAYSAGES DU
QUARTIER PAR
SES HABITANTS:
SYNTHÈSE
DES ATELIERS
PARTICIPATIFS

LE PAYSAGE OBSERVÉ, LE PAYSAGE PERÇU ET VÉCU PAR LES HABITANTS

DES TYPOLOGIES DE LIEU À ENJEUX COMMUNS

Parcours déambulation : Plan d'itinéraires proposés pour la matinée de déambulation dans le quartier avec les habitants

Les déambulations avec les habitants suivant deux parcours dans le quartier le samedi 22 juin 2019 a permis la mise en évidence de premières orientations stratégiques appuyées par une analyse in situ. Pour chacun des points d'arrêts, huit au total en comptant les deux groupes, la réflexion est passée de la perception du site, à la définition d'enjeux puis d'objectifs et de grandes actions à mener. Ces lieux, déterminés au préalable par les citoyens comme point d'importance, ont pu être recoupés avec d'autres endroits similaires sur le quartier afin d'établir des prescriptions pour des ensembles types tels que les parcs et jardins, cités ouvrières, commerces...



"JE VAIS PEU SUR BELLEVUE, JE VAIS PLUTÔT SUR ZOLA"

Groupe de déambulation parcours orange



Des typologies de lieu à enjeux communs



"C'EST LES BOBOS QUI VIVENT LÀ, C'EST PLUS RICHE"

Groupe de déambulation parcours bleu

"EN FACE DU BOULEVARD C'EST SYMPA MAIS C'EST CHACUN CHEZ SOI, IL NY A PAS D'ESPACES COMMUNS"

LE PAYSAGE OBSERVÉ, LE PAYSAGE PERÇU
ET VÉCU PAR LES HABITANTS



Vue aérienne du square Marseillaise

"IL FAUT
OUVRIR PLUS
TOT LE SQUARE
LE GIGANT"



Vue aérienne du square Le Gigant

UN RÉSEAU DE PARCS ET SQUARES À CRÉER

Lieux principaux : Square Marseillaise, Square Le Gigant
CONSTATS

Par leur ambiance végétale, les parcs et squares souffrent toutefois d'un manque de fréquentation pouvant être induit par une faible lisibilité des entrées. Les jardins partagés du square Marseillaise sont un vrai plus. Le manque de mobilier (jeux pour enfants, bancs et tables de pique-nique) et la nature des revêtements de sol parfois peu adaptés sont à souligner. Aussi, le fleurissement et la trame arborée, sont identifiés comme trop faibles.

"JE CONNAIS
DES ENFANTS
QUI DES LE CEI
VONT SEULS
A L'ÉCOLE"

ENJEUX

- Une végétalisation à renforcer,
- Des équipements et un mobilier urbain existant à renforcer,
- Une signalisation des accès aux parcs à améliorer,
- Augmenter le nombre d'entrée des parcs et squares,
- Transformer ces espaces en lieux conviviaux pour les plus et moins jeunes.

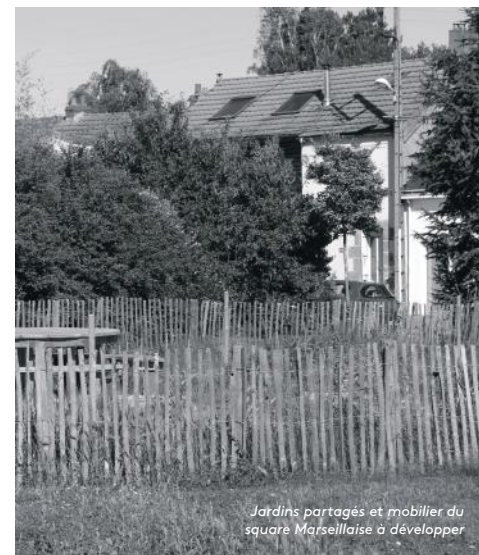
ACTIONS

- Planter des arbres supplémentaires,
- Créer des nouveaux massifs fleuris,
- Planter des haies le long des grillages séparatifs pour favoriser la biodiversité,
- Ajouter du mobilier urbain type jeux pour enfants, bancs, tables de pique-nique, de ping-pong...
- Utiliser un revêtement de sol différent pour les entrées de parcs,
- Créer un accès depuis la maison de retraite pour le square Le Gigant.

Entrée peu lisible du square Marseillaise



Esplanade et jeux pour enfants à développer square Le Gigant



Jardins partagés et mobilier du square Marseillaise à développer

LE PAYSAGE OBSERVÉ, LE PAYSAGE PERÇU ET VÉCU PAR LES HABITANTS

LES ÉQUIPEMENTS PUBLICS ET LEUR PARVIS

Lieux principaux : La Mairie de Chantenay, la Médiathèque Lisa-Bresner

CONSTATS

Deux bâtiments, la mairie de Chantenay et la médiathèque, peuvent être qualifiés de majestueux par leur taille et leur caractère architectural soigné. En termes de perceptions les points à noter sont, le fleurissement des abords des abords de la mairie apparaissant comme relativement correct tandis que pour la médiathèque il se révèle quasi inexistant. De nombreux mobilier urbains défensifs, souvent agencés de manière anarchique nuisent au caractère esthétique du bâti. Les traversées piétonnes pour accéder aux deux bâtiments sont relativement compliquées et peu sécuritaires. Le cadre ouvrier du bâti encerclant la mairie ajoute du charme au lieu tandis que pour la médiathèque les opérations nouvelles alentours provoquent des retours mitigés. Plus modeste, la bibliothèque de Chantenay, derrière la mairie présente une architecture de type ouvrier homogène et une organisation urbaine en cours intérieure tout à fait remarquables mais très confidentielles.

Vue aérienne de la mairie de Chantenay



Vue aérienne de la médiathèque Lisa-Bresner



Cours de la bibliothèque de quartier derrière la mairie de Chantenay : un ensemble modeste mais au paysage emprunt de l'histoire ouvrière du quartier.



Un bâtiment imposant au parvis à végétaliser



Un parvis majestueux à enrichir

Des commerces et notamment un café à réimplanter



"AUTOUR DE LA MAIRIE DE CHANTENAY : BEAUCOUP DE PETITES MAISONS À L'AMBIANCE AGRÉABLE"

ENJEUX

- Renforcement de la végétalisation et de la trame arborée,
- Facilitation et mise en sécurité des traversées piétonnes
- Réorganisation du mobilier urbain en privilégiant le végétal pour marquer les limites,
- Préserver et améliorer la composition urbaine des rues adjacentes,
- Ajout de mobilier à vocation de repos,
- Qualification de l'espace public (notion de parvis)
- Développement de commerces aux alentours.

ACTIONS

- Restauration de la façade de la mairie,
- Sécurisation du carrefour avec la rue Arago,
- Ouverture d'un café aux abords de la mairie...
- Ajout de bancs, corbeilles et adaptation esthétique des toilettes publiques,
- Mise en place de bacs de plantation au détriment des potelets comme mobilier défensif,
- Ouvrir l'arrière de la mairie aux piétons et ajouter de nouveaux parterres,
- Créer un alignement d'arbre rue Travot.

LE PAYSAGE OBSERVÉ, LE PAYSAGE PERÇU ET VÉCU PAR LES HABITANTS



Le Bois Hercé, une cité agréable qui invite à la déambulation

Les Nouettes, des impasses à fort potentiel, à interconnecter



LES CITÉS OUVRIÈRES ET LEURS JARDINS, LIEUX DE CHARME À FAIRE CONNAÎTRE

Lieux principaux : La cité du Bois Hercé, la rue de Monastir, l'avenue des Nouettes, la cité des sucreries de Chantenay

CONSTATS

Témoignage d'un passé ouvrier fort sur le quartier, les cités ouvrières sont perçues comme des endroits agréables et calmes pour déambuler. Certaines réhabilitations, comme celle de la cité ouvrière rue de Monastir, posent questions quant aux orientations architecturales retenues et à la végétalisation de la voie publique, quasi inexistante. Ces espaces à fort potentiel font toutefois l'objet d'un manque de convivialité, à l'image de certains jardins partagés délaissés.

ENJEUX

- Faire connaître le passé historique du quartier à la fois aux riverains et à la population extérieure au quartier,
- Réhabiliter dans le respect de la tradition,
- Créer des espaces de convivialité pour petits et grands,
- Offrir l'opportunité de pouvoir cultiver un jardin,
- Renforcer la végétalisation des rues.

ACTIONS

- Mise en œuvre de panneaux explicatifs aux entrées des cités ouvrières,
- Création de circuits patrimoniaux explicatifs pour ce qui est de l'information du public,
- Mise en place d'un cahier des charges et prescriptions de réhabilitation dans le respect du passé ou encore l'ajout de mobilier urbain,
- Création ponctuelle d'espaces de rencontre,
- Dégager du parcellaire pour la création de jardins partagés et de renforcer le fleurissement de pieds de murs.

Vue aérienne de la cité du Bois Hercé



Vue aérienne de la cité ouvrière rue de Monastir



La rue de Monastir, une réhabilitation en décalage avec le passé



LE PAYSAGE OBSERVÉ, LE PAYSAGE PERÇU ET VÉCU PAR LES HABITANTS

UNE CONVIVIALITÉ À RETROUVER SUR LES PLACES

Lieux principaux : Place de la Nation, Place Lechat, CSC Bourderies

CONSTATS

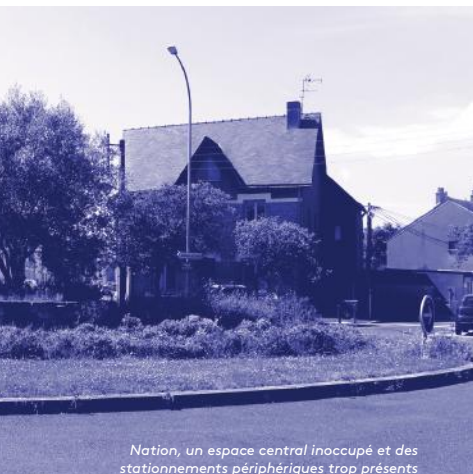
Perçues comme des endroits relativement calmes et agréables, les places offrent toutefois peu d'espace de repos au piéton et sont souvent pauvres en aménagement. Une trop grande place à la voiture y est accordée avec des voies de circulations surproportionnées vis-à-vis du trafic réel. De surcroît, les stationnements situés en pourtour de celles-ci diminuent encore l'espace alloué au piéton. Le fleurissement y est correct bien que l'emprise végétale soit relativement faible.

"L'ADAPTATION DES ESPACES AU HANDICAP EST IGNORÉE"

Lechat, des voies à l'emprise démesurée donnant une impression très minérale du lieu



Vue aérienne de la place de la Nation



Nation, un espace central inoccupé et des stationnements périphériques trop présents



Une place à créer de toute pièce

ENJEUX

- Développer des vraies places communales, lieux de convivialité et de rencontre pouvant accueillir des événements de quartier,
- Mise en œuvre de mobilier urbain
- Réaménagement des surfaces d'espaces verts.

ACTIONS

- Rétrécir les voies de circulation,
- Diminution voire une suppression du stationnement périphérique sur ces espaces afin de créer des emprises relativement conséquentes allouées au piéton,
- Utiliser le centre des ronds-points,
- Ajout de bancs, tables et autres mobiliers,
- Développement des surfaces d'espaces verts.



Vue aérienne de la place Lechat

LE PAYSAGE OBSERVÉ, LE PAYSAGE PERÇU ET VÉCU PAR LES HABITANTS



Vue aérienne des grands ensembles de Bellevue

ENJEUX

- Conserver la trame végétale assurant des traversées piétonnes isolées du la voirie et la renforcer,
- Mettre en œuvre du mobilier urbain afin de créer de réels espaces de convivialité,
- Mise en sécurité des potentiels lieux fréquentés par une population de bas âge,
- Développer la convivialité par l'aménagement de réelles zones de rencontres permettant le repos et la tenue d'événements ponctuels.

ACTIONS

- Interconnecter les espaces verts de pieds d'immeubles,
- Création d'une passerelle PMR au pied des Sables d'Olonne, traversant le boulevard et permettant de rejoindre le quartier situé au Nord du périmètre
- Création de jardins partagés,
- Ajout de jeux pour enfants supplémentaires et de mobilier urbain « résistant »,
- Renforcer la trame végétale par la plantation d'arbres et la création de massifs.

Des nouvelles opérations cloisonnées, pauvres en espaces verts



LES GRANDS ENSEMBLES DE FRANGE, DES ESPACES À BIEN INTÉGRER

Lieux principaux : bâti le long des boulevards de ceinture Nord (Sables d'Olonne, Van der Stappen...), Rue de Préfailles, Bourderies, Bellevue

CONSTATS

Offrant un cadre agréable et calme au piéton pour déambuler, les pieds d'immeubles présentent un fort potentiel vert et un patrimoine arboré relativement conséquent. Souvent établis au même moment que la construction des grands ensembles, ils sont aujourd'hui quelques peu défraîchis et font face localement à des problèmes de vandalisme et de non-respect. Ainsi, à titre d'exemple les espaces verts au pied des Sables d'Olonne sont régulièrement rendus impropres par le jet de déchets par les fenêtres. Le mobilier y est parfois également dégradé et des « rodéos en motocycle » y ont lieu régulièrement, engendrant des problèmes de sécurité pour les plus jeunes.



Vue aérienne de l'ensemble des Sables-d'Olonne

Van der Stappen, une convivialité à renforcer



Un espace agréable au pied des Sables d'Olonne mais peu respecté

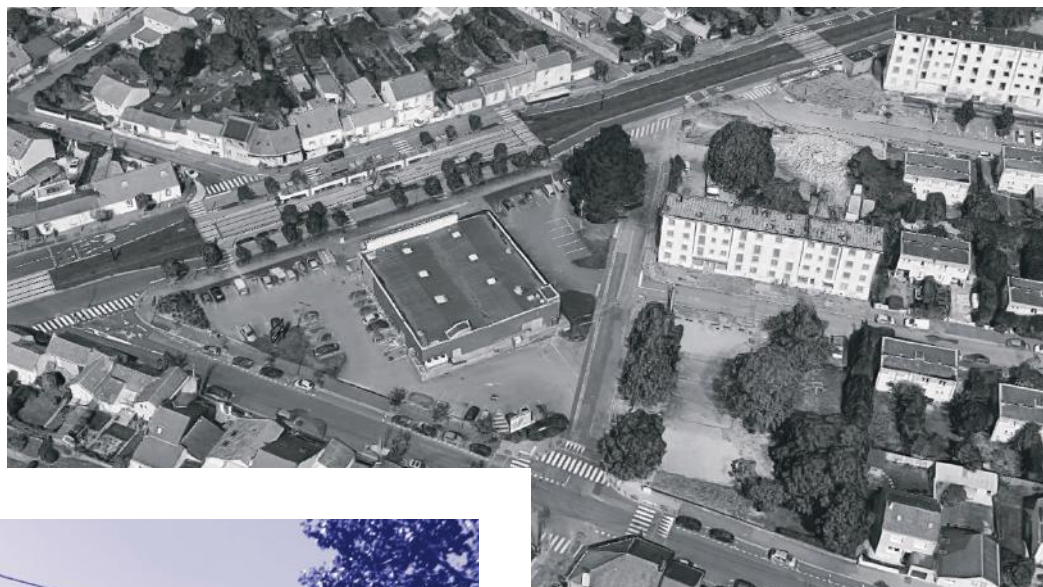
LE PAYSAGE OBSERVÉ, LE PAYSAGE PERÇU ET VÉCU PAR LES HABITANTS

DES SUPERMARCHÉS EN DÉCALAGE ARCHITECTURAL VIS-À-VIS DU QUARTIER

Lieux principaux : Netto, Intermarché

CONSTATS

Implantés respectivement en bordure de boulevard et dans un îlot d'habitation, les deux grandes surfaces du quartier, le Netto et l'Intermarché sont deux bâtiments qui ne laissent pas indifférents. Décrit comme une « incongruité architecturale » le Netto jure au travers du quartier de par son aspect très froid et clôturé, par ses volumes et le positionnement de son emprise. L'Intermarché, caractérisé par une hauteur de bâti plus faible et inscrit au milieu d'habitations s'intègre mieux dans l'espace. Pour ces deux endroits c'est à nouveau la pauvreté des espaces verts aux alentours et le manque de convivialité qui sont à nouveau remontés.



Vue aérienne de la zone de l'Intermarché



Rue du fer à Cheval, un parc à créer



Vue aérienne de la zone de l'Intermarché



Le Netto, des efforts d'intégration à mettre en œuvre

ENJEUX

- Intégration des bâtiments par le végétal,
- Développement à proximité de ces espaces de zones de repos et de rencontre, type parcs ou squares.

ACTIONS

- Plantation d'arbres sur les arrières du Netto ainsi qu'à proximité de l'Intermarché pour masquer de manière plus importante le bâti
- Création d'un parc comprenant une aire de jeux pour enfants, la mise en œuvre de mobilier urbain (bancs, tables de pique-niques, corbeilles de propreté...) au niveau de l'îlot central de la rue du Fer à Cheval,
- Parc planté d'arbres fruitiers et de petits fruits, et séparé de l'activité du Netto par un mur ayant vocation de support de tags artistiques.



L'Intermarché, une trame végétale à développer à proximité

LE PAYSAGE OBSERVÉ, LE PAYSAGE PERÇU ET VÉCU PAR LES HABITANTS

Le collège, une entrée peu lisible



UN QUARTIER AUX MULTIPLES PORTES D'ENTRÉES PEU LISIBLES

Lieux principaux : Croisement Romanet / Jamet, La Croix-Bonneau, croisement Hercé / Egalité / Jouhaux, croisement Coty / Saint-Aignan

CONSTATS

Au Nord du quartier, en limite de périmètre, les boulevards Léon Jouhaux, Emile Romanet et René Coty composent un axe de circulation majeur qui irrigue le quartier. L'intersection de ceux-ci avec les artères du quartier allant dans un axe Nord/Sud forme des portes d'entrées ponctuelles dans le périmètre. Celles-ci sont toutefois peu lisibles en raison de la forte prédominance de la ligne de tram, l'envergure des boulevards et le manque d'aménagement permettant leur signalétique. A l'image de la Croix-Bonneau, perçue comme un espace relativement encombré, peu agréable en raison de la qualité de ses espaces verts et soumis au vent ainsi qu'au soleil en été, ils souffrent d'une perception antipathique. La sécurité du piéton au niveau des intersections est aussi une question ayant été soulevée lors des déambulations.



Vue aérienne du carrefour de la Croix-Bonneau



ENJEUX

- Renforcement de la lisibilité des accès au quartier afin de faire comprendre à l'utilisateur que l'on entre dans un nouvel espace,
- Mise en sécurité des carrefours passant par un réaménagement,
- Végétalisation des carrefours,
- Amélioration de l'offre de mobilier au niveau des arrêts de tram,
- Repenser la cohabitation globale de l'ensemble des typologies d'utilisateurs, voiture/vélo/piéton/tramway,
- Mise en valeur du patrimoine existant.

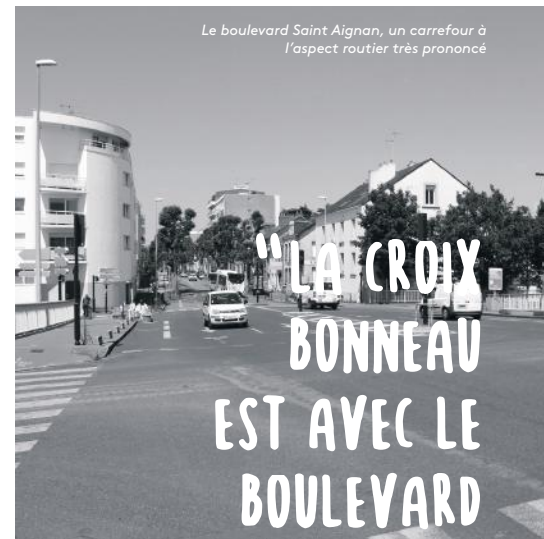
ACTIONS

- Requalification des carrefours par l'utilisation d'un revêtement de sol différent,
- Mise en sécurité des traversées piétonnes passant par un renforcement de la signalisation (marquage au sol comme signalétique sous forme de panneaux),
- Végétalisation des points très minéraux,
- Plantation d'une trame arborée conséquente et lorsque l'espace le permet, le développement de massifs arbustifs et fleuris.

Vue aérienne du carrefour Léon Jouhaux / Egalité



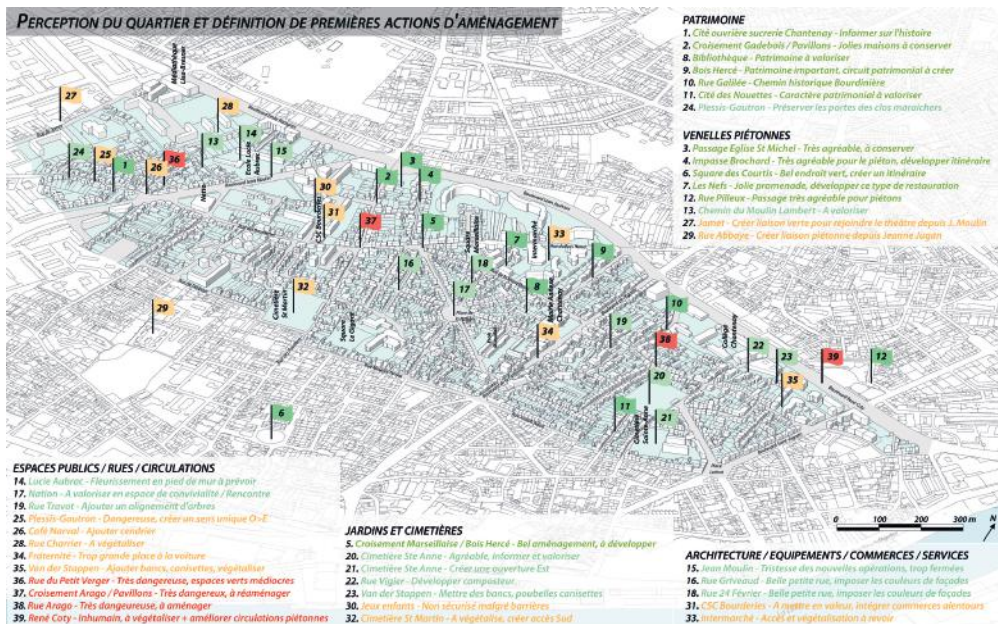
Le boulevard Saint Aignan, un carrefour à l'aspect routier très prononcé



La Croix-Bonneau, une place relativement encombrée

LE PAYSAGE OBSERVÉ, LE PAYSAGE PERÇU ET VÉCU PAR LES HABITANTS

DES PROPOSITIONS D'ACTIONS LOCALISÉES ET THÉMATIQUES



Au cours des déambulations, les habitants ont fait ressortir un ensemble de points stratégiques et d'actions localisées pouvant être mises en œuvre afin de participer à l'amélioration du cadre de vie global du quartier. Classées selon cinq grandes thématiques elles traitent l'ensemble du territoire, dans des échelles allant de l'ajout de mobilier à la redéfinition complète de trames piétonnes sécuritaires, de réaménagement de rues et espaces publics. Une part importante de ces actions repose aussi sur l'information concernant l'histoire du quartier, la création de circuits patrimoniaux de découverte pour faire connaître et inviter non seulement les riverains mais également une population extérieure au périmètre à le pratiquer.



Ensemble patrimonial de la petite cité de la sucrierie Avenue Watel Dehaynin

UN PATRIMOINE SINGULIER À FAIRE CONNAÎTRE

Fort d'un passé ouvrier conséquent, le quartier abrite encore de nombreuses citées ouvrières historiques formant des ensembles cohérents de plusieurs dizaines d'habitations. La cité ouvrière des sucrieries de Chantenay, la cité jardin du bois Hercé, la cité rue de Monastir, la cité des Nouettes sont autant de témoignages encore présents aujourd'hui qu'il convient de préserver en tant qu'éléments forts du quartier. Ponctuellement, des anciennes maisons ouvrières ou maisons de contremaître forment des séquences patrimoniales d'intérêt ou des tâches individuelles dans la trame bâtie, à l'image de la bibliothèque située à l'arrière de la mairie autrefois caserne de pompiers. Souvent isolés des axes de circulation à fort passage, ce sont des lieux calmes, où l'on se sent bien et où il est agréable de déambuler en tant que piéton. Plus discrètes mais plus anciennes peut-être les traces des anciennes activités agricoles témoignant du passé rural du site sont encore lisibles. Si le moulin ou les quelques anciens hameaux et la toponymie sont les éléments les plus marquants de ce passé, les petites enseignes mais aussi les anciennes « portes de champs » donnant accès aux clos maraîchers sont autant de témoins émuants de l'histoire maraîchère du plateau de Chantenay.



Le souhait des habitants est de restaurer, conserver et préserver ce patrimoine identitaire mais également d'informer et de le faire connaître par le biais de panneaux informatifs et la création de circuits patrimoniaux.

DES PARCS, JARDINS ET CIMETIÈRES À ENRICHIR

Peu nombreux à l'échelle du quartier et dénotant en qualité vis-à-vis des autres parcs et jardins à l'échelle de la métropole, les espaces verts publics sont souvent méconnus d'une partie de la population riveraine. Bien qu'agréables car permettant de s'isoler de la trame viaire et créant des ouvertures dans le maillage de constructions, ils représentent un potentiel fort à développer. Le manque de mobilier urbain, de fleurissement et de trame arborée conséquente sont les principaux points soulevés lors de leur traversée.

Ancienne porte de champs d'un clos maraîcher rue du Plessis Gautron

LE PAYSAGE OBSERVÉ, LE PAYSAGE PERÇU ET VÉCU PAR LES HABITANTS



Bassin confidentiel du square Le Gigant

**"LA PROMENADE
DES NEFS
EST UN BEL
EXEMPLE, TRÈS
BELLE SURPRISE !"**

La faible pratique de certains des habitants de ces espaces est aussi expliquée par un manque de lisibilité des entrées, n'invitant pas forcément le promeneur à s'y aventurer. Les horaires d'ouverture, notamment ceux du square Le Gigant ne permettent pas la traversée aux moments « stratégiques » de la journée, comme par exemple pour les écoliers souhaitant rejoindre leurs classes.

De même, les cimetières, plutôt bien végétalisés, représentent un potentiel encore non exploité. L'accès unique est responsable de cette faible pratique, ne permettant pas une traversée et la création de flux piétons.

Les petits squares et jardins, situés localement sur le quartier, à l'image du nouveau jardin partagé au croisement de la rue Marseillaise et du bois Hercé sont très appréciés. Ils constituent une trame de petits espaces verts à ancrer et lier afin de créer un réseau cohérent à l'échelle du site du plan de paysage.

Il est donc souhaité une augmentation du nombre d'espaces verts publics, un enrichissement des parcs et jardins par l'ajout de mobilier urbain, une augmentation du fleurissement et de la trame arborée. La signalétique concernant ces espaces est à améliorer et la trame piétonne permettant de les mettre en lien est à construire et agrandir.

LES VENELLES PIÉTONNES, DES LIEUX PAISIBLES À METTRE EN RELATION

Souvent inscrites dans une trame viaire historique, les petites venelles piétonnes sont appréciées pour leur calme et la sûreté qu'elles procurent. Facilitatrices de déplacement, leur nombre reste toutefois peu conséquent sur l'ensemble du quartier et ne permet pas une mise en réseau et une continuité des flux. Certaines restaurations actuelles tendent à prendre en compte la logique de déplacement piétonne actuelle et aménagent ainsi des venelles, à l'image de la promenade des Nefs, « une belle découverte » pour certains riverains. À l'inverse, de nouvelles opérations entièrement cloisonnées créent des fractures là où existait au préalable une continuité et contribuent ainsi à dégrader la qualité des déplacements au sein de l'ensemble.

**"LES CHEMINEMENTS
DOUX VÉLOS PIÉTONS NE
SONT PAS FACILITÉS !"**



La promenade des nefes, une venelle piétonne verte et patrimoniale appréciée

La conservation des venelles existantes apparaît donc comme prioritaire aux yeux des riverains car concourant à l'établissement de déplacements piétonniers agréables (pouvant s'inscrire dans une logique de développement plus durable). La mise en réseau de celles-ci et le développement de nouveaux itinéraires piétons sécurisés permettant de rejoindre commerces et écoles est à envisager.

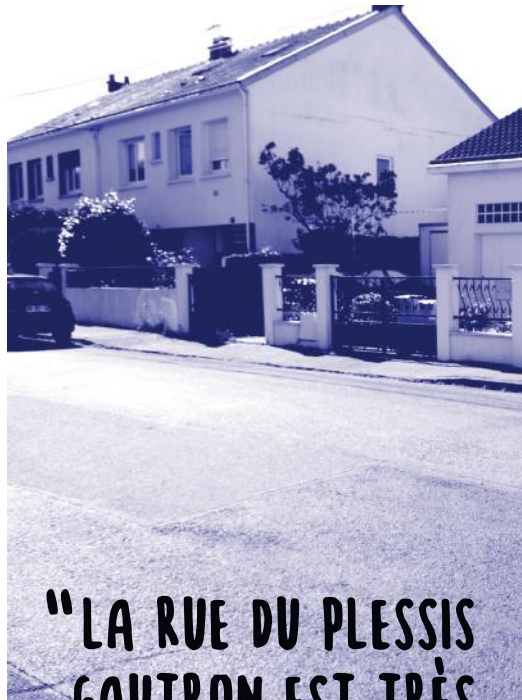
LE PAYSAGE OBSERVÉ, LE PAYSAGE PERÇU ET VÉCU PAR LES HABITANTS

DES CIRCULATIONS À SÉCURISER ET FLUIDIFIER

Le point le plus problématique soulevé par les citoyens apparaît comme la trame actuelle et l'organisation des circulations. Vitesse excessive, trottoirs peu larges, fractures engendrées par les grands boulevards, végétalisation et mobilier urbain inexistant sont les principaux points soulevés lorsque l'on parcourt le périmètre.

Premier point noir : les boulevards de ceinture Nord (Léon Jouhaux, Emile Romanet, René Coty). Son aspect très routier renforcé par la présence de la ligne de tramway non végétalisée et la largeur de son emprise lui forgent une perception fortement négative. Assimilable à un mur, cet axe est difficilement franchissable en raison du peu de traversées existantes et du caractère peu sécuritaire de celles-ci. Il limite donc ainsi les flux piétons en direction du quartier comme en direction des secteurs Nord. De plus les croisements avec les boulevards XIX venant couper cette ligne souffrent d'un manque de lisibilité rendant difficile la perception de ceux-ci comme de « portes d'entrées » du quartier. Plus à l'intérieur du périmètre, certaines rues historiques telles que la rue Arago ou encore Marseillaise présentent de véritables difficultés et dangers aussi bien pour les automobilistes que pour le piéton. La faible largeur des voies comme celle des trottoirs rendent difficiles les croisements et le mobilier urbain souvent implanté en supplément diminue encore cette largeur. La congestion du trafic sur les boulevards extérieurs conduit à une augmentation du nombre de véhicules dans ces petites rues et des vitesses excessives.

Enfin, le fleurissement, bien que présent sur certaines portions de voirie reste trop faible, tout comme le mobilier urbain qui ne permet pas le repos à intervalle régulier si l'on souhaite traverser le quartier à pied. Il est donc souhaité le développement des traversées piétonnes au niveau des boulevards de ceinture Nord et une meilleure végétalisation de cet axe. Afin de faciliter les déplacements internes, une logique de sens unique est à développer ainsi que la mise œuvre d'aménagements sécuritaires pour garantir les déplacements pédestres. Enfin le fleurissement ainsi que la présence de mobilier urbain sont à renforcer.



"LA RUE DU PLESSIS GAUTRON EST TRÈS DANGEREUSE ET LE LIMITES 30KM/H NE SERVENT À RIEN SANS AMENAGEMENT"

"LA RUE DES PAVILLONS EST DANGEREUSE À CAUSE DE LA CIRCULATION"



Une place souvent trop grande laissée à la voiture au détriment des piétons

UNE ARCHITECTURE NOUVELLE QUI DOIT RESPECTER LE PASSE ET DES ÉQUIPEMENTS, COMMERCES ET SERVICES À RÉIMPLANTER

LES ÉQUIPEMENTS, COMMERCES ET SERVICES DE PROXIMITÉ

Les habitants relèvent le nombre important d'équipements, mairie annexe, école, médiathèque, bibliothèque... Seuls les équipements sportifs sont soulignés comme insuffisants mais présents au-delà du boulevard Romanet.

Certains habitants indiquent préférer la bibliothèque de quartier à l'arrière de la mairie pour son échelle plus conviviale et son plutôt calme que la médiathèque Lisa Bresner. Ils reconnaissent malgré tout que cette dernière est un équipement important pour le quartier.

De nombreuses remarques portent sur les parvis et les aménagements des abords des équipements.

Le square de la mairie fait l'objet de nombreuses remarques concernant le manque de bancs et est cité comme un espace qui pourrait être valorisé pour l'accueil des mariages indiqués comme très fréquents (photos de mariage, attente du cortège...)

Un espace particulièrement apprécié lors de la visite de quartier fut celui de la placette sous le vieux chêne et aménagée entre les entrées de l'Ehpad, de l'école Fonteny et du square Le Gigant. Calme, ombrage, bancs de disposition propice à la discussion, caractère inter-générationnel, boîte à livres furent les points positifs relevés.

Les commerces et services s'organisent autour de deux pôles : rue des Bourderies aux abords du CSC Bourderies et place de la Liberté aux abords de la mairie. Les habitants soulignent cet intéressant regroupement en deux pôles bien identifiables mais déplorent un manque de commerces et notamment de cafés. La nécessité d'un café proche du centre social des Bourderies et un café proche de la mairie a largement été soulignée pour faire vivre ces deux secteurs et développer plus de convivialité.

Certains habitants indiquent fréquenter les quartiers limitrophes nord et Sud pour d'autres commerces (Quartier Zola, Butte Saint-Anne et Place Jean-Macé) ou pour des activités inexistantes sur le quartier : marché (Place Zola et Jean-Macé) et cinéma (quartier Zola) par exemple. Ils précisent apprécier s'y rendre à pied en cherchant des itinéraires autres que les boulevards.

LE PAYSAGE OBSERVÉ, LE PAYSAGE PERÇU ET VÉCU PAR LES HABITANTS

Le Netto, des abords à retravailler et végétaliser

“ DANS LES RUES DES ANCIENNES CITÉS OUVRIÈRES LES NOUVEAUX ARRIVANTS REMONTENT LES PETITS MURS À 2M ; ON NE SE VOIT PLUS ET ON NE DIT PLUS BONJOUR ; LA CONVIVIALITÉ DISPARAIT ”

Le souhait des habitants est de pouvoir développer les commerces de proximité et notamment renforcer la présence de commerces propices à la convivialité tels que café avec des terrasses agréables.

Pouvoir circuler à pieds ou à vélos en toute sécurité et dans un cadre agréable pour se rendre dans les commerces du quartier ou des quartiers limitrophes est aussi une volonté.



Un espace de repos très apprécié à l'entrée du square Le Gigant

LES ÉVOLUTIONS DU BATI TRADITIONNEL

Les habitants sont sensibles à l'évolution du bâti ouvrier dans le quartier et les avis sont partagés avec de bonnes surprises d'innovation architecturales pour certains et pour d'autres un caractère historique qui s'en trouve profondément dénaturé.

Dans les rénovations, c'est souvent un gris sombre qui domine alors que l'apport de la couleur est bien apprécié et est même souhaité par une majorité des habitants.

Ce sont les matériaux et les changements de volume qui suscitent des avis contrastés. Les nouveaux bardages bois, pierre ou métal ne sont pas toujours appréciés surtout dans les rues où la tendance est à l'uniformisation avec par exemple des bardages métalliques gris qui se multiplient.

Les modifications de volumes avec les surélévations de petites maisons ont fait l'objet de nombreuses remarques lors des déambulations surtout quand les volumes sont très différents entre maisons mitoyennes.



Des claustras plastiques sur murets anciens qui nuisent à l'esthétique du quartier



Ancien commerce de style traditionnel



Rue de village avec maisons ouvrières traditionnelles



Aperçu d'une rénovation d'habitat ouvrier



Une végétalisation des pieds de façade à développer



L'évolution des clôtures en façade du bâti traditionnel (mur bahut et/ou grille ouvragée) a été notée dans des rues où apparaissent des clôtures opaques souvent standardisées dans des matériaux divers (bois, plastique...) en remplacement des grilles ou des grilles doublées de canisses ou de palissades. Des clôtures inesthétiques et mal proportionnées, moins de transparence sur les jardins participant à l'ambiance de la rue, moins de visibilité des façades, moins d'échange et de convivialité sont autant de points relevés.

L'évolution du bâti traditionnel est une préoccupation forte des habitants qui souhaitent qu'en soit conservés gaité et diversité et ne pas voir s'uniformiser les rues au travers de standards actuels de rénovation. Cela passera par la mise en place d'un cahier des charges précis.

LE PAYSAGE OBSERVÉ, LE PAYSAGE PERÇU ET VÉCU PAR LES HABITANTS

LA DYNAMIQUE ACTUELLE DE RENOUVELLEMENT URBAIN

Le remarques des habitants furent nombreuses concernant les mutations récentes du quartier au travers notamment des opérations de renouvellement urbains se succédant dans le cadre du Projet Grand Bellevue. 'L'esprit village est loin ' pourrait résumer le sentiment général des habitants.

Les opérations de logements le long des boulevards sont jugées froides tant au niveau de l'architecture que de leur fonctionnement. Elles affirment les grands axes en valorise l'image mais tournent le dos au quartier. Volume, rythme, mode de vie : rien à voir avec notre quartier indiquent les habitants. Les nouvelles opérations renforcent également l'effet de coupures des grands boulevards déjà existant.

L'opération rue du Fer à Cheval a fait l'objet de nombreuses réactions lors des déambulations et les habitants indiquent ne pas apprécier prendre le trottoir qui longe ce bâtiment avec pour décor le rez-de-chaussée abritant les stationnements, uniforme et sans vie.

Le mot de Cloisonnement revient très souvent concernant le quartier en mutation. Des squares et des circulations piétonnes sont aménagées dans les diverses opérations mais au coup par coup et au stade du projet Grand Bellevue les possibilités de continuités sont difficilement identifiables par les habitants.



Des parkings en rez-de-chaussée dans les nouveaux ensembles qui diminuent la convivialité du quartier

Beaucoup d'espaces sont clos, résidentialisés et il semble difficile aux habitants d'identifier si les sentes sont privatives ou publiques ou si les squares sont traversants. L'ambiance végétale qui pourrait se dérouler le long des sentes ou dans les squares est un critère important pour les habitants. La promenade des nefs, nouvelle opération explorée lors de déambulation a particulièrement été appréciée pour son atmosphère végétale.

La volonté des habitants est qu'une réflexion soit envisagée pour les opérations ultérieures dans le cadre du projet Grand Bellevue. Des volumes et un style architectural plus respectueux de l'âme et du mode de vie du quartier une accroche plus en douceur et transition avec le quartier Bourderies est souhaitée.

Il est important pour les habitants de dégager des continuités piétonnes et cycles est/ouest et nord sud avec une identification précise des points de traversées possibles des boulevards Jean Moulin et Romanet et un travail de signalétique.

La préoccupation des habitants est de pouvoir traverser le quartier sans sentiment de cloisonnement ou d'exclusion avec des rues vivantes, des repères clairs, et non le long de murs aveugles sans vie ou le long de clôtures opaques.

Profiter de la restructuration du quartier pour aménager des squares ouverts et bien végétalisés, avec petits fruits, fruitiers et répondant aux attentes de petits et grands est une piste d'actions citée.



De nouveaux espaces piétonniers peu engageants

"LES ARCHITECTES QUI CONÇOIVENT CES NOUVEAUX LOGEMENTS DEVRAIENT Y HABITER : COMMENT JE FAIS POUR MA FAMILLE AVEC UNE CUISINE DE 5M²?"

DES LIEUX D'IMPLICATION CITOYENNE PRIVILÉGIÉS

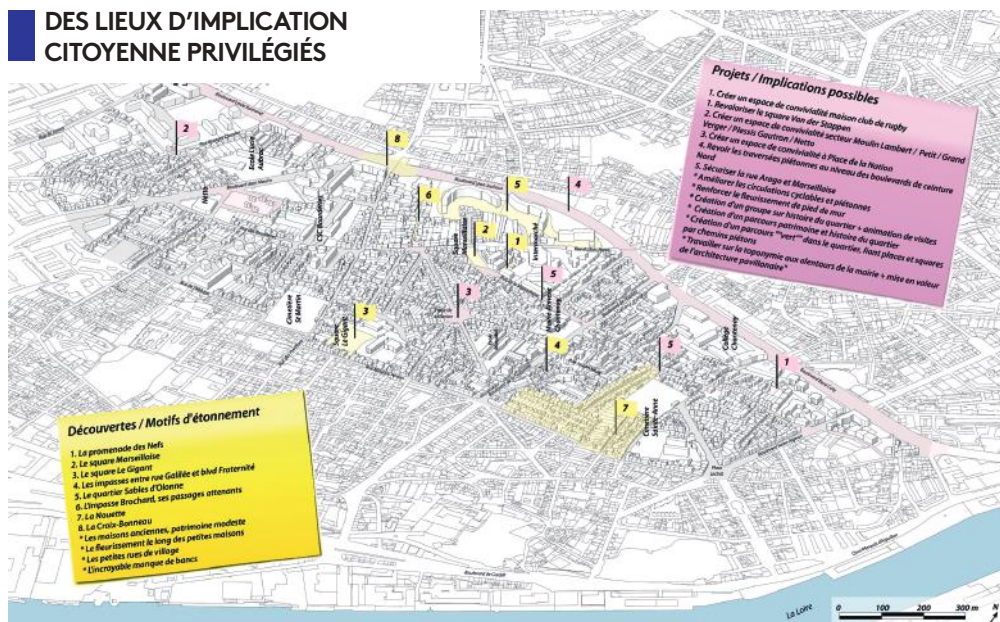
En conclusion de cette première phase de perception et d'analyse de terrain, les participants aux ateliers ont pu chacun exprimer un motif d'étonnement ou une découverte ayant particulièrement retenu leur attention sur le quartier ainsi qu'un lieu de projet, une volonté d'implication à l'amélioration du cadre de vie. Dispatchés sur l'ensemble du territoire, ils proposent quelques premières solutions concrètes d'aménagement.



Des nouvelles opérations dont l'architecture se dissocie du passé

LE PAYSAGE OBSERVÉ, LE PAYSAGE PERÇU ET VÉCU PAR LES HABITANTS

DES LIEUX D'IMPLICATION CITOYENNE PRIVILÉGIÉS



DES DÉCOUVERTES ET MOTIFS D'ÉTONNEMENT POSITIFS SUR L'AMBIANCE DU QUARTIER

Les motifs d'étonnement et de découvertes du quartier sont principalement très positifs : ils mettent en avant les traversées piétonnes agréables à l'image de la promenade des Nefs, des ruelles piétonnes entre la rue Gallée et le boulevard de la Liberté ou encore l'impasse Brochard et ses passages attenants, appréciée pour son calme, la typologie de son bâti, ses murets authentiques et la possibilité de déambuler sans crainte du trafic. La dimension végétale du périmètre est aussi mise en avant, avec ses squares (Le Gigant et Marseillaise), inconnus ou peu fréquentés par certains et ainsi apparus comme de bonnes surprises. Au-delà des parcs, ce sont les alignements d'arbres dans les avenues ainsi que le fleurissement de pied de mur ou tout autre végétation ponctuelle qui procure un motif de satisfaction et contribue à créer un cadre de vie plus « vert ».

Outre les allées piétonnes et la végétalisation, le patrimoine apparaît comme un élément majeur dans les esprits, les cités ouvrières, les « petites rues de village », les maisons anciennes et le patrimoine modeste sont autant d'éléments qui construisent l'identité du quartier. Une identité que chacun souhaite préserver et mettre en avant. Pour le côté améliorations possibles, ce sont le secteur engorgé de la Croix Bonneau ainsi que « l'incroyable manque de bancs » qui révèlent un souhait de davantage de mobilier urbain et plus largement la création de plusieurs espaces de convivialité à l'échelle du territoire.



Une occupation conviviale en fin de parcours du cœur du giratoire de la Place de la Nation, seul endroit où s'asseoir...

DES PROJETS ET IMPLICATIONS VARIÉES À L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE

Les motifs d'étonnement et découvertes se répercutent donc sur les projets et implications souhaités par les riverains. En ce qui concerne la création d'espaces de convivialité, trois lieux sont proposés : une maison associative (appartenant au club de rugby de Chantenay, située à proximité immédiate du square Van der Stappen), pouvant être transformée en lieu d'accueil convivial pour tout âge, abritant des locaux associatifs et à vocation de zone de réception pour des événements festifs. La seconde proposition correspond à la création d'un square dans le secteur du Moulin Lambert / Grand Verger / Rue du Fer à Cheval (avec une préférence pour l'îlot central de la rue du Fer à Cheval). Aménagé avec des jeux pour enfants, du mobilier urbain de repos et d'accueil, végétalisé avec des espèces fruitières, il permettrait ainsi de créer un nouvel espace de rencontre dans un secteur éloigné de ce type d'endroits. Enfin, la place de la Nation, pouvant être définie comme le cœur de l'ambiance villageoise de Chantenay, est à transformer en espace de convivialité et d'accueil, pouvant servir de lieu de tenue d'événements festifs et associatifs en réinvestissant le centre du rond-point et limitant les stationnements périphériques.



En termes de déplacements et de circulation, la priorité des sécuriser les rues Arago et Marseillaise. Inconfortables pour le piéton, soumises à des automobilistes roulant à vitesse excessive et fréquentée par les enfants du collège et des écoles, elles représentent un risque majeur. Une logique de sens unique est à trouver afin de créer de vrais trottoirs confortables et des aménagements pour ralentir la circulation sont à envisager. Autre point noir revenant régulièrement : les traversées piétonnes au niveau des boulevards de ceinture Nord. Le nombre des traversées piétonnes au niveau des rails de tramway est à augmenter afin de diminuer l'effet de fracture engendré par le boulevard. La mise en place d'une passerelle PMR pourrait être une solution à envisager afin de créer une traversée sécurisée et confortables pour les piétons et cycles. Plus largement c'est une réflexion sur le déplacement du piéton et des cycles à l'échelle du quartier qui est demandée afin de créer des itinéraires complets sécurisés.

Les squares et parcs ainsi que le fleurissement en général sont aussi sujets à implication. Renforcement des trames végétales ainsi que du mobilier ludique, fleurissement accru des pieds de murs sont les principaux souhaits des habitants. Ce sont à nouveau la mise en réseau de ces espaces et la création de « parcours verts » les principaux éléments ressortant du débat.

LE PAYSAGE OBSERVÉ, LE PAYSAGE PERÇU ET VÉCU PAR LES HABITANTS



Enfin, la connaissance et la valorisation du patrimoine sont à étendre avec notamment la possibilité de créer un groupe d'habitants, passionnés par l'histoire du quartier, prêt à travailler sur celle-ci et animer des visites afin de faire connaître le passé à un public extérieur comme riverain. La création d'un parcours patrimoine sur le quartier est souhaitée avec l'implantation en des points d'importance, de panneaux d'informations pour faire découvrir quotidiennement le quartier à tous. La volonté de travailler sur la toponymie aux alentours de la mairie ainsi que la mise en valeur de l'architecture pavillonnaire sont des éléments venant compléter cette implication dans la préservation du patrimoine de Chantenay-Bellevue-Ste Anne.

Le fleurissement comme acte militant pour la qualité du paysage du quartier

VISION PARTAGÉE DES PAYSAGES DU QUARTIER DEMAIN : RÉINVENTONS ENSEMBLE UNE IDENTITÉ VILLAGEOISE

Tout au long des ateliers, depuis le début de la démarche, les échanges ont montré qu'une des grandes richesses de ce quartier tient véritablement dans l'état d'esprit de ses habitants lié en grande partie à son histoire : le quartier s'est construit sur l'accueil de vagues migratoires successives liées aux besoins en main d'œuvre des usines du Bas Chantenay. Cela se traduit par un esprit villageois très affirmé dans le quartier avec une connotation sympathique et bienveillante des habitants entre eux :

« quand on se croise on se dit toujours bonjour ». Cela passe par différentes choses :

- Une véritable urbanité des habitants au sens premier du terme et un sens civique profond
- Un attachement profond au quartier comme cadre de vie idéal tout en restant simple (il y a là une vraie dignité dans la modestie qui renvoie à la culture ouvrière)
- Un esprit militant ou pugnace quand il s'agit de défendre les intérêts du quartier ou de ses habitants dans la tradition du « village gaulois »
- Un sens festif qui tend à s'étioler même s'il reste fortement ancré
- Une cohésion et de l'entraide entre voisins :
« quand je suis tombée malade, mes voisins ont spontanément proposé de s'occuper de mes courses et de me garder les enfants de temps en temps ».

On touche ici de façon plus concrète et réelle les éléments positifs du concept de village global avec l'acceptation de l'autre quelle que soit sa culture ou sa condition sociale.



Perpétuer l'ambiance villageoise dans le quartier

“ IL FAUT AMÉLIORER EN PROXIMITÉ, À L'ÉCHELLE DU QUARTIER, LES CONDITIONS D'ACCUEIL DES MIGRANTS, QUI APPORTENT DE L'AMBIANCE, DE LA SÉCURITÉ, DE LA BIENVEILLANCE ET DU LIEN SOCIAL. IL FAUT ADOUCIR LA VIE DEHORS ET PRENDRE DES HABITUDES DIFFÉRENTES ; COMME AU FOYER DES OBLATES. IL FAUT INSTALLER DES TOILETTES PUBLIQUES, DES DOUCHES ET RENDRE LE QUARTIER PLUS ACCUEILLANT (BANCS, ARBRES, PARCS, POINTS D'EAU...) ”

VISION PARTAGÉE DES PAYSAGES DU QUARTIER DEMAIN : REINVENTONS ENSEMBLE UNE IDENTITÉ VILLAGEOISE



Il y a une véritable crainte aujourd'hui des habitants de voir partir cet esprit villageois du fait de la gentrification progressive du quartier. Le statut social des habitants change ce qui a des incidences lisibles non seulement sur l'état d'esprit général de la population mais aussi sur le paysage du quartier avec une transformation architecturale des pavillons ouvriers et un cloisonnement plus fort des limites de propriété : l'échelle de partage entre la sphère publique et privée s'estompe.

L'ensemble des objectifs de qualité paysagère imaginés par les habitants pour le quartier demain tourne donc autour de cette question de faire perdurer cet esprit villageois en le modernisant : leur discours n'est résolument pas conservateur ou sectaire au point de rester figer dans un passé nostalgique mais bien de garder des valeurs qui leurs sont fondamentales pour accompagner l'évolution du quartier. L'esprit festif du quartier doit pouvoir demeurer non seulement dans les événements qui jalonnent les saisons mais aussi dans les lieux pour les accueillir dans le quartier.

A ce titre il ressort de la démarche qu'il est très difficile de mobiliser les habitants du quartier dans leur diversité sociale et culturelle. Tout l'enjeu de la mise en œuvre du plan de paysage et patrimoine va être de continuer à mobiliser les habitants en essayant de trouver les modalités pour impliquer un panel représentatif de la population du quartier et des lieux pour que les habitants puissent se réunir en toute convivialité.

Un quartier où l'on valorise les lieux de convivialité et les chemins où l'on se croise

LES PAYSAGES DU QUARTIER D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN AU TRAVERS DES YEUX DES ENFANTS

Pour renforcer la démarche d'implication des habitants du quartier dans le plan de paysage et de patrimoine, un atelier complémentaire à destination des enfants du quartier a été organisé le 11 septembre 2019 en partenariat avec les animateurs du centre de loisirs des Bourderies. Ces derniers ont ensuite utilisé le paysage du quartier comme support d'activités pour faire émerger des constats et des propositions à partir de balades dans le quartier et de séances de créativité. Les dessins et réalisations ont ensuite été exposés à la population dans le cadre du vide grenier du quartier le 28 septembre 2019.

Un après-midi pour arpenter le quartier et révéler le paysage



Exposition du travail des enfants du centre de loisir des Bourderies dans le cadre